COURS

Narration et point de vue : narrateur, focalisation, discours rapporté

2de

Programme de seconde générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Relue le 14 novembre 2026

Qui raconte ? Que sait-il ? Par les yeux de qui voit-on ? Dans un roman, ces questions déterminent tout ce que le lecteur apprend et ressent. Analyser la narration, c'est comprendre comment l'auteur **guide** notre regard.

1 Auteur et narrateur

DÉFINITION

L'**auteur** est la personne réelle qui écrit le livre. Le **narrateur** est l'instance qui raconte dans le texte. Il peut être **personnage** de l'histoire (récit à la 1re personne) ou **extérieur** à elle (récit à la 3e personne). Même dans une autobiographie, le narrateur adulte n'est pas tout à fait l'enfant qu'il raconte.

2 Les trois focalisations

DÉFINITION

En **focalisation zéro** (narrateur omniscient), le narrateur sait tout : pensées de tous les personnages, passé, avenir (Balzac). En **focalisation interne**, on voit à travers un seul personnage, limité à ce qu'il perçoit et pense (Flaubert, scènes vues par Emma). En **focalisation externe**, le narrateur décrit de l'extérieur, comme une caméra, sans accès aux pensées.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Croire qu'un récit à la 1re personne est toujours en focalisation interne. — Le narrateur-personnage peut raconter plus tard ce qu'il a appris ensuite, ou commenter ses erreurs passées : le point de vue se mêle alors à un savoir rétrospectif.

Le réflexe : Distinguer le « je » qui vit l'histoire et le « je » qui la raconte après coup.

Un roman change souvent de focalisation selon les passages. On analyse donc la focalisation **d'un extrait**, pas d'un livre entier.

3 Les paroles et les pensées rapportées

DÉFINITION

Le **discours direct** cite les paroles telles quelles (guillemets, tirets). Le **discours indirect** les intègre dans une subordonnée (*Il dit qu'il partirait*). Le **discours indirect libre** mêle les deux : il garde les temps et pronoms du récit, mais sans verbe introducteur ni subordonnée, avec le ton du personnage : *Il partirait demain. Ah ! comme il était las de cette ville !*

Le discours indirect libre est l'outil favori de Flaubert : il fait entendre la voix du personnage à l'intérieur de celle du narrateur, ce qui permet souvent une ironie discrète.

4 Analyser la narration

ANALYSER LA NARRATION D'UN EXTRAIT

1. Identifier le narrateur : personnage ou extérieur ?
2. Déterminer la focalisation de l'extrait en se demandant ce que le lecteur sait et ne sait pas.
3. Repérer les paroles et pensées rapportées et leur forme.
4. Dire l'effet : proximité avec un personnage, suspense, ironie, vision panoramique.

EXEMPLE

Analyse : « Emma regardait la pluie. Elle s'ennuierait donc toujours ? Quelle vie misérable ! »

1. Narrateur extérieur : 3e personne.
2. Focalisation interne : on partage le regard et les pensées d'Emma.
3. *Elle s'ennuierait donc toujours ? Quelle vie misérable !* : discours indirect libre (3e personne, conditionnel, ton exclamatif du personnage).

Effet : le lecteur entend l'ennui d'Emma de l'intérieur, tout en gardant une distance.

À VÉRIFIER

- Ai-je distingué auteur et narrateur ?
- Ai-je déterminé la focalisation de l'extrait par ce que le lecteur sait ?
- Ai-je reconnu les formes de discours rapporté, dont l'indirect libre ?
- Ai-je dit l'effet produit ?

À RETENIR

- **Auteur** (personne réelle) ≠ **narrateur** (instance qui raconte).
- Focalisation **zéro** (omniscient), **interne** (un personnage), **externe** (caméra).
- Discours **direct**, **indirect**, **indirect libre** (temps du récit + ton du personnage, sans verbe introducteur).
- Analyser la focalisation **d'un extrait**, et toujours dire l'effet.